

ORAL 1 - ANGLAIS

DURÉE DE L'ÉPREUVE

Environ ½ heure, soit ¼ d'heure de préparation, ¼ d'heure d'exposé.

OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE

Tester d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer dans une langue correcte.

ORGANISATION DE L'ÉPREUVE

Les candidats écoutent un texte enregistré, d'environ 3 minutes, sur des faits de société d'intérêt général. Ils peuvent manipuler la cassette et réécouter le texte autant de fois qu'ils le désirent. **Cet exercice n'est pas une dictée.** Les candidats doivent relever les points essentiels du texte et faire suivre leur résumé d'un commentaire personnel. Ils ont entre 15 et 20 minutes de préparation. Des questions et/ou un entretien peuvent ensuite suivre l'exposé.

COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE

Compréhension générale

Globalement les textes sont compris ; parfois quelques contre-sens et autres approximations, notamment quant aux nombres et chiffres (ex. : confusion *fifteen / fifty*, voire 40 000 / 4 000).

Structuration des idées

Rappelons qu'il est stérile de tenter à tout prix de donner un titre à un texte qui n'en a pas, ou d'insister lourdement sur le fait que la source du document est inconnue.

On constate encore trop souvent un déséquilibre et une certaine confusion entre "résumé" et "commentaire(s)" chez de trop nombreux candidats, qui ne semblent pas avoir été préparés correctement (ou assez spécifiquement) à l'épreuve : littéralement prisonniers de notes bien trop souvent rédigées, voire lues, la tendance est à rendre le document à la lettre et dans les moindres détails.

Par ailleurs, la structuration / division en "parties", chère à de nombreux candidats, tient de l'arbitraire dans la grande majorité des cas et ne fait qu'alourdir une prestation rendue déjà maladroite.

On peut, à titre d'exemple, conseiller aux étudiants de tenir compte de cette *fiction* selon laquelle le document en question est inconnu de l'examinateur, qui ne l'a pas lu (ou écouté) : ce dernier se passe alors aisément de toute cette foulditude de détails qui lui sont souvent fournis gratuitement et sans discernement pour comprendre ce qui constitue — relativement — les idées principales.

Vocabulaire

Dans un contexte de *déficit* lexical général, la plupart des candidats ont peine à trouver le mot juste — sinon leurs mots tout court — et ont tendance à céder à la tentation du calque.

Les termes suivants posent problème à l'ensemble des candidats :: means, information, evidence, software, progress, research

scientific, technological, systematic, responsible, to be faced / confronted WITH, to face Ø / to discuss Ø a problem, to study (faire *des études*), computer, scientist. etc

Grammaire

Comme les années passées, les erreurs tristement “classiques” — mais néanmoins de base — sont légion. Souvent même, le charabia n'est pas loin. On citera, outre l'absence chronique de “s” à la 3ème personne du singulier au présent, les problèmes suivants :

- *singulier / pluriel* : le manque de distinction entre les deux, trait distinctif de trop nombreux candidats, conduit à de très graves incohérences
 - *one of the + pluriel* (“*one of the reasonS for...*”), “*by US scientistS*”
 - “*people ARE*”, “*3 milliON dollars*”,
- *genre* : confusion WHO/WHICH, HE-SHE/IT
- *détermination du nom* : Ø mechanics, Ø nature, Ø drugs, THE Internet
- *barbarismes* : gare aux problèmes de dyslexie du type “*It’s deals with” !!!!
- *verbes irréguliers* : speak, write, learn, teach, know (entre autres)
- *gallicismes, calque sur le français* : construction “vouloir que + subjonctif”, traduction de “il existe...”, déterminer, (re-)examiner évoluer, appliquer, prendre du poids

ANALYSE DES RÉSULTATS

Peu de candidats ont une prestation réellement satisfaisante soit parce qu'ils ne maîtrisaient pas les bases de grammaire et de vocabulaire, soit parce qu'ils ont beaucoup de mal à s'exprimer de façon personnelle sur des sujets d'intérêt général.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Il faut maîtriser les règles de grammaire de base ! C'est le point essentiel : tout bêtement la grammaire du collège.

Il faut de plus posséder un vocabulaire minimum : celui du collège, des grands sujets d'actualité et les faux-amis les plus courants. Inutile d'essayer de plaquer des formules pompeuses ; par contre quelques mots de liaison seraient bienvenus.

Il y a trop souvent un manque de confiance et de compétence à l'expression orale ; des candidats qui parlent presque sans bouger les lèvres, qui regardent ailleurs, qui parlent si bas qu'on a du mal à les entendre. D'autres candidats ont en revanche l'impression que le débit et la hauteur de voix sont plus importants que la qualité d'expression ou le contenu.

Enfin bien comprendre qu'on demande aux candidats de s'exprimer donc ne jamais **lire** ses notes et répondre autrement que par monosyllabes aux questions posées.

Rappel de quelques petits conseils de détail : éviter les notes recto-verso, ne pas « jouer » avec son stylo, veiller à avoir une tenue propre et décente.